

**Juin 2007**

**PRESENTATION de deux « Carnets du Parc »**

**sur l'ancienne frontière  
et sur les Voies et Chemins  
par Marc Pala**

Introduction de Marc Pala :

Ces deux carnets reprendront l'essentiel des données répertoriées dans l'étude : « Voies et frontière à l'époque médiévale dans les Corbières orientales ». Deux carnets me paraissent nécessaires car la matière est abondante et qu'elle me paraît devoir être complétée par des réflexions plus originales, en prise directe avec l'expérience de la Journée de l'ancienne frontière de Feuilla et des approches résolument plus contemporaines des notions de limite et de cheminement (« Marcher est la seule réplique possible à l'enfermement du monde »). Pour le « Carnet du Parc » sur la frontière, si les deux premiers chapitres s'enracinent dans l'étude précitée, j'ai volontairement laissé un peu de flou dans la définition des chapitres suivants afin de me conserver une certaine marge de manœuvre. Le plan du deuxième « Carnet du Parc » sur les voies est sommaire, il sera complété par la suite, je ne l'ai esquissé que dans l'optique d'un survol général du sujet traité. Je pense qu'il est important de traiter ces deux sujets entre histoire, archéologie et ethnographie (voire plus, ce qui n'a pas été fait dans le rapport d'étude), dans l'interaction de la réflexion et de l'expérience **sensible**. Donc deux carnets comme deux routes pour sortir de l'enfermement et parvenir là où nous nous tenons...

## 1 – CARNET DU PARC « L'ancienne frontière »

« Je suis la frontière

**TANGENTE FERTILE**

**Je sépare, donc j'attire**

**Je suis le mur du désir »**

*Myrtille Céleste « Frontière ouverte ».*

Le concept de frontière, par la multiplicité de ses dénominations, sa nature polysémique (son jeu sur les notions de passage/clôture, interdiction/liberté... tous les couples d'opposition/complémentarité), permet toutes les expérimentations et les interrogations sur l'entre-deux.

Dans cette optique, approfondir le champ d'investigation sur la frontière nécessite de nombreux changements de perspectives. Nous pouvons donc parler de frontière aussi bien dans les domaines de la géographie, de l'histoire, de la morale, de la littérature, de l'esthétique... Il ne s'agit pas dans notre cas de tout aborder mais de bien choisir quelques entrées.

### **Chapitre 1. Géographie d'une frontière.**

Si dans certaines régions, le fleuve ou la rivière sont considérés comme l'essence d'une frontière ou d'une limite, dans les pays de garrigue, ce rôle est plutôt dévolu à la montagne et aux collines et à leur micro représentation : le monticule de pierre, le cairn.

La montagne, la colline, la pierre qui cumulent des attributs pratiques (visibilité, stabilité, pérennité...) et symboliques (en lien avec des cosmogonies, des mythologies, des expériences religieuses...) matérialisent des limites claires permettant de régler plus facilement des litiges.

#### A. Frontière et lieu (morphologie, topographie, cartographie...)

Partir du lieu et non pas de l'histoire, regarder la frontière plus avec l'œil du géographe que de l'historien c'est avoir réalisé qu'il y a d'abord une écriture à déchiffrer dans l'espace géographique de la frontière.

Cette écriture qui arrache la frontière aux événements et la confronte à nouveau avec le lieu reconduit tout naturellement à l'histoire.

#### B. Frontière et noms (sémantique, étymologie, toponymie...)

Des noms de la limite et des noms sur la frontière pour mieux saisir les relations subtiles presque mimétiques qui lient entre eux le nom, l'objet géographique et l'homme qui occupe l'espace.

Parmi les plus anciens toponymes connus, d'origine pré indo européenne ou pré latine, quelques uns évoquent à la fois un élément orographique et une limite. Les racines consonantiques MG ou ML, par exemple qui désignent la montagne, le rocher sont aussi d'anciens noms de pierres bornes.

La géographie ainsi abordée devient évocatrice et traduit la pensée de ceux qui nomment et transforment. Elle rejoint alors l'histoire dans une démarche plus complète.

## **Chapitre 2. Histoire d'une frontière.**

Dans cette perspective, la limite se définit moins comme repère spatial et géographique, aussi marqué soit-il, que comme une construction arbitraire (identitaire ou idéologique). En ce sens elle n'est pas naturelle, elle n'est qu'un statut fragile et subjectif, ancré dans l'esprit de l'homme et qui lui permet de se définir en opposant deux zones ou en règle plus générale tout ce qui le distingue de l'autre.

### A. Une frontière en héritage.

Dès l'époque préhistorique se profilent des limites culturelles et politiques sur les prolongements orientaux du massif des Corbières.

Evocation des grandes étapes de la genèse de la future frontière médiévale de 1258.

### B. Une frontière sur les Corbières.

Rapide survol de 4 siècles de conflits franco aragonais (puis espagnol) depuis le traité de Corbeil en 1258 qui entérine la croisade des albigeois jusqu'au traité des Pyrénées en 1659 qui ratifie l'annexion du Roussillon et de la Cerdagne.

### C. Matérialisation de la frontière.

Plus qu'une ligne continue, précisément délimitée, la frontière redéfinie à Corbeil apparaît comme un no man's land, aux marges souvent contestées, d'où émergent quelques points remarquables (bornes, croix gravées, mégalithes...) valorisés par des traditions séculaires... et un document, daté de l'an 1300, conservé aux Archives Nationales (registres J. 1029 et J. 893).

Tentatives de reconstitutions d'un tracé.

## **Chapitre 3. Imaginaires frontaliers et Frontières imaginales.**

De l'Antiquité (et bien en deçà) au commencement de l'Époque Moderne, la prise de possession d'un territoire revêt toujours une dimension sacrée. Les bornes de pierre qui en marquent les limites expriment la maîtrise d'une communauté sur les forces élémentaires de la nature (esprits des lieux, génies topiques, hommes sauvages, lutins, géants...)

#### A. Patrimoine immatériel d'une frontière.

En la quasi absence de traditions orales et de documents manuscrits il repose essentiellement sur des noms (microtoponymie), des pierres singulières et des figures (légendaire) que seules l'histoire médiévale et l'ethnologie comparatives peuvent nous permettre de reconstituer avec une part certaine d'aléatoire.

Inventaire des thèmes imaginaires liés aux marges frontalières.

#### B. De quelques figures de la limite.

La limite est ce point conaturelle à l'homme qu'elle peut même être incarnée par un être humain. Ainsi Ulysse est-il perçu par certains hellénistes comme un homme frontière témoignant en permanence de la séparation entre la civilisation (la culture grecque) et la barbarie.

*L'homo sylvaticus* ou *gigantus*, personnage polymorphe et symbole central de l'imaginaire médiéval, « reste dans le monde des hommes comme une présence de pierre domptée pour garder les valeurs mythiques des espaces culturels, historiques et quotidiens ».

Hommes sauvages et géants, héros épiques et saints peu catholiques hantent toutes sortes de limite. De quelques groupes légendaires recensés sur le territoire des Corbières orientales qui jouent en limite du corps et du monde.

### **Chapitre 4. Poétique d'un espace fracturé**

Sortir la frontière de l'imbricatio des nationalismes, des régionalismes ou des académismes. Les études sectorielles ne doivent être envisagées que comme des approches préliminaires ouvrant sur une vision culturellement plus large afin d'échapper aux perceptions limitées de la limite. La liberté ne consiste plus alors à s'évertuer à briser les frontières (internationalisme) mais à vivre et « évoluer pleinement dans un bel espace » (désencombré).

L'homme avant d'être une créature engagée dans l'histoire est un être spatial. C'est pourquoi nous fonderons notre réflexion et cette approche poétique sur le légendaire du géant (lithophore et modelleur de territoire) et la conception traditionnelle du corps grotesque dont il est l'exemplification.

#### A. Du mythe au poétique.

Toutes les histoires de géant sont en rapport étroit avec le relief des lieux où elles sont racontées. Elles déterminent ou structurent des valeurs rattachées aux lieux.

Les analogies homme, pierre, géant, paysage dérivent de la « conception grotesque » du monde (cf., Baktine, Gaignebet, J.C. Schmitt...) pour laquelle « la topographie corporelle fusionne avec la topographie cosmique ». Les orifices sont les lieux où sont surmontées les frontières entre le corps et le monde (*via rupta, trau, pas, gurga... estron de la Vielha, Trau de Madama, locus purgatoris de Périllos...*)

Dans le grotesque, toutes les frontières sont audacieusement violées.

### B. La poétique du lieu.

Le corps grotesque, par nature « béant », est à la fois une marge et un seuil, le lieu du basculement, des renversements et de la métanoïa (entre haut et bas, vie et mort...). Il est aussi paradoxalement le lieu de la résorption, de l'effacement des frontières entre le corps et le monde.

Modernité de cette démarche qui consiste à établir des analogies entre Etre-là et territoire (cf. Heidegger, R. Char, Y. Bonnefoy, P. Jaccottet... ou l'institut international de géopoétique).

La recherche du « vrai lieu » est inséparable de l'inscription géographique et d'une réflexion sur la limite. Par-delà les langages desséchant, ce lieu cherché (dans une véritable interprétation des paysages) est un seuil, un point de contact, une expérience de l'entre ouverture « à l'improbable et chimérique intersection du réel et de l'irréel, de l'ici et de l'ailleurs, du relatif et de l'absolu ».

## **2 – Esquisse CARNET DU PARC « Les voies et chemins »**

« Where is a will, there is a way »

Proverbe anglais.

### **Chapitre 1. Principales sources d'information concernant les voies**

- Cartographie
- Archives, principalement un manuscrit du XVIIe intitulé « La Relation... »
- Microtoponymie
- Etudes de terrain
- 

### **Chapitre 2. Principales voies**

- Les axes majeurs (via Aquitania, Domitia, Corbariensis, Mercaderia)
- Les voies transversales ou d'entrée en Corbières
- Les voies transfrontalières
- 

### **Chapitre 3. Les grands couloirs de transhumance des Corbières orientales**

- Le couloir littoral
- Le couloir des moyennes Corbières

(Eventuellement )

### **Chapitre 4. Lieux fortifiés et postes de guet en relation avec le réseau routier.**

### **Chapitre 5. Symbolique de la route**

Devinette majorquine : « Quel est le chemin du monde où nul n'est jamais passé et que nul ne verra jamais défoncé ? »

En Roussillon, on appelle la Voie Lactée : Cami d'Espanya...

### **Chapitre 6. Les chemins du rêve**

« C'est parce que le rêveur est perdu que le chemin a disparu »....

Territoire